

# Être enfant dans le Loiret

1830-1939

Deux enfants, début du XX<sup>e</sup> siècle, photographie Dufour. Arch. dép. du Loiret.



Famille de La Ferté-Saint-Aubin, début du XX<sup>e</sup> siècle, carte postale coll. Petit. Arch. dép. du Loiret, cl.-doc. 10061.



Enfants et voiture à chien à Vienne-en-Val, début du XX<sup>e</sup> siècle, carte postale coll. Héau. Arch. dép. du Loiret, 1 Ph 1234.



**S**i les extraordinaires transformations de la société à partir du milieu du XIX<sup>e</sup> siècle touchent l'ensemble de la population, l'enfant en est le témoin privilégié. Peu identifié, encore considéré comme un adulte en miniature dans les années 1850, il devient peu à peu le centre de la vie familiale, l'objet de la sollicitude de ses proches, mais aussi de l'État qui légifère pour le protéger et organise le système scolaire.

Cette exposition rappelle les différents aspects de la vie enfantine entre les traditions de la société rurale et le progrès en marche. Le triomphe de la « modernité » ne doit pas faire oublier l'effroyable mortalité infantile progressivement jugulée, les pénibles conditions de travail d'enfants parfois âgés de huit ans, les affres de l'abandon et le million d'orphelins de la Grande Guerre. Nombreux sont les documents, conservés pour la plupart aux archives départementales du Loiret, qui évoquent ce passé révolu. En contrepoint, d'autres retracent les avancées de la médecine, les apports de l'instruction gratuite et obligatoire ainsi que l'apparition des « loisirs ».



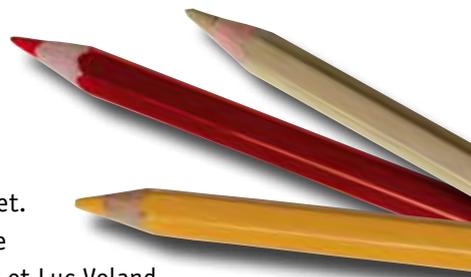
Enfant dans son berceau, début du XX<sup>e</sup> siècle, chromolithographie. Musée de l'artisanat rural de Tigy.



Comme tous les petits Français, les enfants du Loiret bénéficient de l'amélioration des conditions de vie et se rapprochent, par-delà les différences sociales, du nouveau modèle de bonheur familial dont ils sont désormais devenus le pivot.

Enfant tenant une poupée. Affiche pour la Semaine nationale de l'enfance, 1934, par F. Poulbot. Arch. dép. du Loiret, Fi affiches, série M.

Exposition réalisée par les archives départementales du Loiret.  
Textes : Annie Henwood, conservateur en chef du patrimoine  
Photographies (sauf indications contraires) : Franck Meunier et Luc Voland

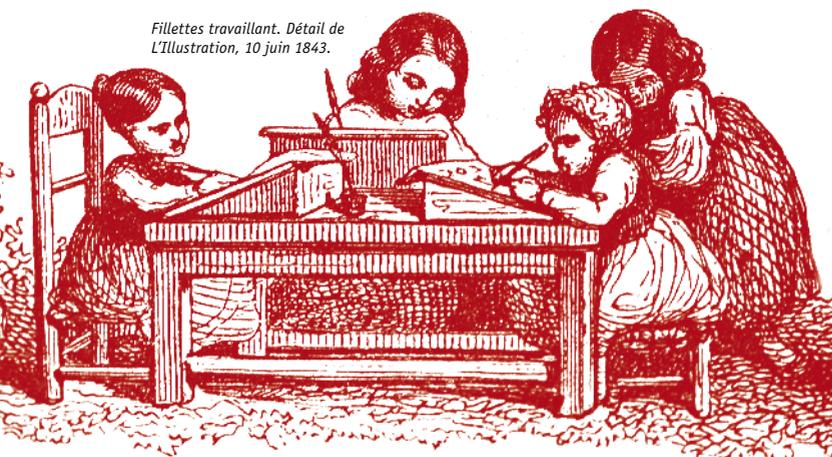


## Remerciements aux prêteurs :

Les Amis de Francisque Poulbot, Les Amis du Vieux Montargis, archives départementales d'Indre-et-Loire, archives municipales d'Orléans, bibliothèque municipale d'Orléans, M. Hervé Finous, M. Gérard Héau, M. Jean Huguet, musée d'École Fernand Boutet de Châlette-sur-Loing, musée de l'artisanat rural de Tigy, musée national de l'Éducation (Rouen), musée des Beaux-Arts d'Orléans, M. Georges Reverdot, Mme Muguette Rigaud.



Fillettes travaillant. Détail de L'Illustration, 10 juin 1843.



# Venir au monde



Femme des environs de Gien, XIX<sup>e</sup> siècle, gravure sur bois. Arch. dép. du Loiret, 24 Fi 1-82.

**E**n ville comme à la campagne, jusqu'en

1914, la plupart des enfants naissent à la maison où la future mère est assistée par une sage-femme. Celle-ci, de mieux en mieux formée, suit les cours d'accouchement donnés à l'Hospice d'Orléans. Ce n'est qu'à partir de 1920 qu'hôpitaux et cliniques, forts des progrès de l'asepsie, commencent à accueillir les futures mères et peuvent proposer l'assistance de médecins compétents et des soins performants. Dès 1893, toutefois, une loi ouvre le droit, pour les futures mères, à des visites médicales gratuites.



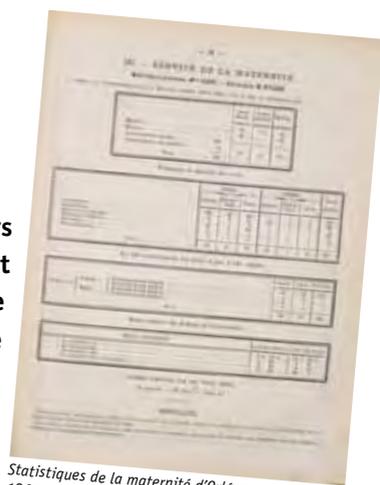
Il incombe au père de déclarer la naissance à la mairie de son domicile dans un délai de trois jours. Le nouveau-né doit être présenté pour que son sexe soit constaté par l'officier d'état civil, en présence de témoins, comme le montre l'acte de naissance de Charles Péguy, à Orléans, le 7 janvier 1873.

Acte de naissance de Charles Péguy, à Orléans, le 7 janvier 1873. Arch. dép. du Loiret, 3 U 52785.

Les familles les plus aisées avisent leurs parents et leurs amis de l'événement par l'intermédiaire d'un faire-part imprimé, comme celui-ci adressé en 1906 à un sabotier de Tigy. En ville, pour expliquer aux enfants l'arrivée d'un bébé à la maison, on a souvent recours à des subterfuges. Ainsi, cette carte postale (voir en bas) montre-t-elle un jardinier livrant un nouveau-né cueilli parmi les choux du jardin.



Faire-part de naissance, 1906. Musée de l'artisanat rural, Tigy. Cl. Arch. dép. du Loiret.



Statistiques de la maternité d'Orléans, 1865. Arch. dép. du Loiret, H dépôt 10, 3 L 6.

L'accouchement est un moment particulièrement risqué. Les progrès de l'obstétrique (discipline qui traite de la grossesse et de l'accouchement) sont importants, mais la mortalité des mères et des enfants demeure élevée. Le nouveau-né, fragile, est menacé par des dangers que la médecine ne sait pas encore prévenir ou guérir. En 1865, à l'hôpital d'Orléans, où seules accouchent alors les femmes pauvres et les « filles-mères » (mères célibataires), près d'un bébé sur dix meurt.

Détail d'un certificat de baptême, 1895. Arch. dép. du Loiret, 405 J 215.

Au moins jusqu'à la première guerre mondiale la quasi-totalité des enfants est baptisée. C'est un acte qui les protège et les intègre dans la communauté chrétienne. Toutefois, le baptême n'a plus lieu dans les jours qui suivent la naissance : on attend généralement quelques semaines pour organiser la fête. De plus en plus souvent, l'enfant est revêtu d'une robe blanche, symbole de la pureté conférée par le sacrement.

Carte postale. Arch. dép. du Loiret, 11 Fi 9389.





La nourrice, toile d'Henri Michel-Lévy, 1877. Cl. musée des Beaux-Arts d'Orléans

# Se nourrir

**T**out au long du XIX<sup>e</sup> siècle, si l'allaitement maternel, simple et gratuit, domine dans les campagnes, la mise en nourrice est de règle dans les villes. Devant l'ampleur du phénomène, on a pu parler d'une véritable «industrie nourricière». Soit la nourrice s'installe au domicile de l'enfant - et c'est le cas dans les familles aisées - soit celui-ci est placé à la campagne et passe ses premières années loin de ses parents.

Lettre du Préfet de police au maire de Coudroy, 1838. Arch. dép. du Loiret, O suppl. 506, 5 Q 2.

Consciente des mauvaises conditions de vie de certaines candidates, l'administration doit se montrer vigilante. Ainsi, en 1838, la Préfecture de police de Paris demande au maire de Coudroy si une nourrice possède bien un berceau et un pare-feu, avant de lui confier des enfants. Des contrôles et une réglementation de plus en plus stricte se mettront en place au fil des années. En raison de la proximité de la capitale, le Loiret comptait de très nombreuses nourrices au service des hôpitaux parisiens.

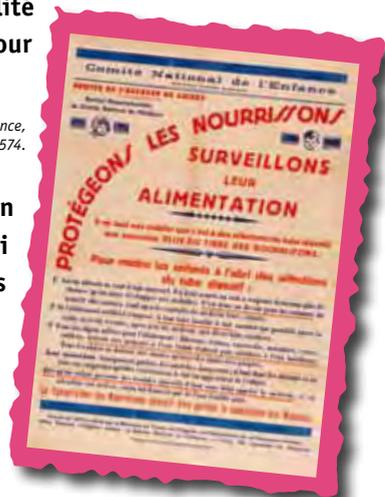


Publicité pour les biberons Pyrex, affiche de F. Poulbot, 1929. Coll. part.



L'allaitement artificiel, au lait animal coupé d'eau, est peu utilisé, car beaucoup trop meurtrier avant les découvertes de Pasteur sur les microbes. Seule la stérilisation du lait et des biberons permet, à partir du début du XX<sup>e</sup> siècle, de développer ce mode d'alimentation et d'enrayer une mortalité infantile qui est en France de 162 pour mille en 1900.

Affiche Semaine nationale de l'enfance, s.d. Arch. dép. du Loiret, 12 Fi 574.



Les consultations de nourrissons, instituées à Orléans en 1908, et l'action de plus en plus contraignante de l'État qui multiplie les campagnes de prévention, sensibilisent les mères aux risques liés au manque d'hygiène. Ainsi cette affiche des années 1920 recommande-t-elle de ne pas sevrer les bébés en cas de fortes chaleurs, de stériliser les biberons et d'éloigner les mouches, vectrices de maladies.

L'industrie pharmaceutique relaie ces progrès en proposant des articles de puériculture sans cesse améliorés, en particulier les biberons (au service desquels Poulbot met son talent de dessinateur). Les fabricants de produits alimentaires élaborent et commercialisent des compléments nutritionnels adaptés au premier âge : Henri Nestlé et la première farine lactée en 1866, Jaquemaire et sa « Blédine » en 1906.

Publicités Nestlé et Blédine. Arch. dép. du Loiret, imprimés 7 M.



# Une médecine en progrès



Publicité. Arch. dép. du Loiret, imprimés 7 M 1 C

**R**ien de plus instructif que ce tableau statistique des maladies infantiles traitées à l'hôpital d'Orléans en 1867. 245 enfants ont été soignés pendant l'année ; sur ce nombre, 69 sont morts, essentiellement victimes de maladies des bronches et de gastro-entérites. À une époque où les vaccins n'existent pas et où les conditions d'hygiène sont mauvaises, la mort est souvent inéluctable. Le bureau municipal d'hygiène mis en place à Orléans en 1887, analysant les causes de mortalité de la décennie 1887-1896, constate que 15% des enfants de moins d'un an meurent.

Toutefois les médecins s'intéressent de plus en plus à la petite enfance et les progrès sont considérables à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Les découvertes de Pasteur, la mise au point de vaccins, le perfectionnement des techniques et une politique de prévention efficace, ponctuée de lois, réduisent régulièrement la mortalité infantile.

Tableau statistique des maladies traitées à l'hôpital général d'Orléans, 1867. Arch. dép. du Loiret, H dépôt 10 3 L 6.



La diphtérie, encore appelée « croup », qui est l'inflammation de la muqueuse de la gorge, entraîne la mort par suffocation et est particulièrement redoutée jusqu'à la découverte du vaccin antidiphtérique par Gaston Ramon en 1928.

Note sur le vaccin antidiphtérique, vers 1928. Arch. dép. du Loiret, imprimés 7 M 1.

Pour les enfants plus âgés, les visites médicales scolaires rendues obligatoires portent leurs fruits. Des cartes postales témoignent des préoccupations de la ville d'Orléans en matière de protection de l'enfance. L'école de plein air et de soleil installée à partir de 1920 en bordure de la rive gauche de la Loire vise à fortifier les écoliers grâce à l'action conjuguée du soleil, de l'eau, de l'éducation physique et d'une bonne nourriture. Les enfants améliorent leur poids et leur capacité pulmonaire sous le contrôle vigilant des médecins. Dans ce cadre, ils acquièrent des habitudes de propreté, comme le lavage fréquent des mains.



La visite médicale et le lavage des mains à l'école de plein air d'Orléans, vers 1920, cartes postales, coll. Rigaud 8688 et 8685. Cl. Arch. dép. du Loiret.

Quant aux enfants souffrant de difficultés sensorielles, ils sont accueillis dans des établissements spécialisés, comme ces petits sourds-muets qui bénéficient d'une éducation particulière à Saint-Jean-de-la-Ruelle.

Établissement des sourds-muets d'Orléans, carte postale, coll. Rigaud 8668. Cl. Arch. dép. du Loiret.





Affiche du comité de défense contre la tuberculose, 1937. Arch. dép. du Loiret.

# Lutter contre la tuberculose

La découverte des « microbes » responsables des maladies et une meilleure connaissance des mécanismes de la contagion font reculer les maladies infectieuses. Toutefois, subsiste au tournant des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles une maladie redoutable qui mobilise tous les efforts : la tuberculose.

En 1882, le bacille responsable est isolé, mais on ne sait pas guérir cette maladie respiratoire très contagieuse responsable d'un décès sur sept. Les malades sont isolés dans des établissements spécialisés, les sanatoriums. Celui du Loiret est ouvert en 1921 à La Chapelle-Saint-Mesmin. Cure d'air et repos constituent l'essentiel du traitement et de nombreux enfants sont sauvés par leur séjour dans ces centres; toutefois la rechute est toujours possible.



Bande dessinée, vers 1930. Arch. dép. du Loiret, 553 J.

1921 est aussi l'année où les médecins Calmette et Guérin mettent au point le vaccin antituberculeux, le BCG. Grâce à lui, la tuberculose peut être jugulée, mais il n'est pas encore obligatoire. Aussi des affiches incitent-elles les familles à faire vacciner leurs enfants.



Affiche en faveur de la vaccination antituberculeuse, vers 1930. Arch. dép. du Loiret, 553 J.

L'éducation permet également d'éviter la maladie. Le Comité national de défense contre la tuberculose, relayé par les comités départementaux, mène un véritable combat sur le terrain scolaire pour sensibiliser les enfants et, à travers eux, leurs parents. C'est ainsi qu'est lancée en 1927 la première campagne nationale de vente du timbre antituberculeux, essentiellement vendu par les écoliers. Les profits départementaux sont affectés aux œuvres du Loiret. Désormais, tous les ans, ces petites vignettes font l'éloge de l'eau, de l'air, de la propreté et de leurs bienfaits sur la santé des enfants.



Timbres antituberculeux, 1929-1931. Arch. dép. du Loiret, imprimés 7 M 1.

Une bande dessinée destinée aux jeunes est diffusée afin de montrer les différentes actions possibles pour prévenir ou enrayer la maladie. Elle vante les rôles du dispensaire qui permet de faire le diagnostic, du préventorium qui soigne les débuts de l'affection et du sanatorium qui reçoit les malades les plus atteints. Cependant, seule la mise au point des antibiotiques après la deuxième guerre mondiale permettra de triompher de la tuberculose.



Carnet de timbres antituberculeux, 1931. Arch. dép., du Loiret, imprimés 7 M 1.

# Le triomphe de l'école



Coupe de la classe de l'école de Barville, vers 1900. Arch. dép. du Loiret, 197 W 44796.

Pour répondre au besoin d'instruction qui se fait sentir dans toutes les couches de la société, les gouvernements successifs du XIX<sup>e</sup> siècle s'attachent à construire progressivement un système éducatif moderne. De la loi Guizot (1833) qui oblige chaque commune à entretenir une école, à la loi Combes (1904) qui interdit l'enseignement aux congrégations religieuses, en passant par les lois Ferry (1881-1882) qui imposent l'enseignement gratuit et obligatoire jusqu'à 13 ans, l'école de la République se met peu à peu en place. À la fin du siècle, tous les enfants vont donc à l'école, les filles comme les garçons, à la campagne comme à la ville. L'école est alors considérée comme un facteur d'unité nationale.

Toutefois, l'évolution est parfois lente. En 1873, dans le Loiret, 19 communes sur 349, pauvres et peu peuplées, sont encore dépourvues d'écoles et 4 200 enfants sont privés d'instruction, soit qu'ils habitent trop loin d'une école, soit qu'ils travaillent aux champs, soit que le savoir scolaire n'apparaisse pas indispensable à leurs parents.



L'école de Villereau vers 1910, carte postale 6919. Arch. dép. du Loiret.

Un vaste réseau d'écoles communales est construit entre 1880 à 1914, souvent selon des plans-types. L'école devient un édifice

monumental, normalisé, fonctionnel, aéré et trône au centre du village, parfois accolé à la mairie. Les enfants posent volontiers devant, les garçons d'un côté, les filles de l'autre. À Cravant (1 198 habitants), les 91 fillettes âgées de 4 à 13 ans de la commune sont accueillies dans deux grandes classes, aux larges baies qui laissent pénétrer l'air et le soleil, environnées d'une cour plantée d'arbres et d'un préau. On remarquera la distance que chaque enfant doit parcourir pour s'y rendre selon son lieu de résidence.



Classe de l'école Saint-Grégoire de Pithiviers, carte postale, coll. Rigaud 3385. Cl. Arch. dép. du Loiret.

Apparaissent un mobilier spécifique (bureau du maître sur une estrade, pupitres à banc) et du matériel pédagogique (mappemonde, tableaux muraux), tels qu'on peut les voir dans l'unique classe de l'école de Barville (510 habitants). Le musée d'École de Châlette-sur-Loing restitue l'atmosphère de ces classes. De plus en plus, les élèves ont besoin de fournitures que leur proposent les librairies urbaines. C'est le temps des ardoises et des porte-plumes.



Vue du musée d'École, Châlette-sur-Loing.

Publicité pour fournitures scolaires, XX<sup>e</sup> siècle. Arch. dép. du Loiret, 414 J22

**RENTREE DES CLASSES**

Dans les **LIBRAIRIES MARCEL MARRON**  
ORLÉANS. — Une Maison d'Édition, Trois Maisons de Dépôt. — ORLÉANS

Maison principale — 100, rue de la République  
RÉCEPTIONS SÉRIEUSES INSTRUMENTS  
21, rue de la République  
Cahiers et papeterie de Nevers-Font.  
27, rue des Carmes

On trouve aux Milleures Conditions TOUT CE QU'IL FAUT AUX ÉCOLIERS

**PORTE-PLUME BÉRYNGON** (spécialité). Modèles Bacheliers défilant toute courtoisie  
SÉRIE RÉCLAME 22 PLOUMES à 0 30 22 PLOUMES à 0 40 22 PLOUMES à 0 50 22 PLOUMES à 0 60 22 PLOUMES à 0 70 22 PLOUMES à 0 80 22 PLOUMES à 0 90 22 PLOUMES à 1 00 22 PLOUMES à 1 10 22 PLOUMES à 1 20 22 PLOUMES à 1 30 22 PLOUMES à 1 40 22 PLOUMES à 1 50 22 PLOUMES à 1 60 22 PLOUMES à 1 70 22 PLOUMES à 1 80 22 PLOUMES à 1 90 22 PLOUMES à 2 00 22 PLOUMES à 2 10 22 PLOUMES à 2 20 22 PLOUMES à 2 30 22 PLOUMES à 2 40 22 PLOUMES à 2 50 22 PLOUMES à 2 60 22 PLOUMES à 2 70 22 PLOUMES à 2 80 22 PLOUMES à 2 90 22 PLOUMES à 3 00 22 PLOUMES à 3 10 22 PLOUMES à 3 20 22 PLOUMES à 3 30 22 PLOUMES à 3 40 22 PLOUMES à 3 50 22 PLOUMES à 3 60 22 PLOUMES à 3 70 22 PLOUMES à 3 80 22 PLOUMES à 3 90 22 PLOUMES à 4 00 22 PLOUMES à 4 10 22 PLOUMES à 4 20 22 PLOUMES à 4 30 22 PLOUMES à 4 40 22 PLOUMES à 4 50 22 PLOUMES à 4 60 22 PLOUMES à 4 70 22 PLOUMES à 4 80 22 PLOUMES à 4 90 22 PLOUMES à 5 00 22 PLOUMES à 5 10 22 PLOUMES à 5 20 22 PLOUMES à 5 30 22 PLOUMES à 5 40 22 PLOUMES à 5 50 22 PLOUMES à 5 60 22 PLOUMES à 5 70 22 PLOUMES à 5 80 22 PLOUMES à 5 90 22 PLOUMES à 6 00 22 PLOUMES à 6 10 22 PLOUMES à 6 20 22 PLOUMES à 6 30 22 PLOUMES à 6 40 22 PLOUMES à 6 50 22 PLOUMES à 6 60 22 PLOUMES à 6 70 22 PLOUMES à 6 80 22 PLOUMES à 6 90 22 PLOUMES à 7 00 22 PLOUMES à 7 10 22 PLOUMES à 7 20 22 PLOUMES à 7 30 22 PLOUMES à 7 40 22 PLOUMES à 7 50 22 PLOUMES à 7 60 22 PLOUMES à 7 70 22 PLOUMES à 7 80 22 PLOUMES à 7 90 22 PLOUMES à 8 00 22 PLOUMES à 8 10 22 PLOUMES à 8 20 22 PLOUMES à 8 30 22 PLOUMES à 8 40 22 PLOUMES à 8 50 22 PLOUMES à 8 60 22 PLOUMES à 8 70 22 PLOUMES à 8 80 22 PLOUMES à 8 90 22 PLOUMES à 9 00 22 PLOUMES à 9 10 22 PLOUMES à 9 20 22 PLOUMES à 9 30 22 PLOUMES à 9 40 22 PLOUMES à 9 50 22 PLOUMES à 9 60 22 PLOUMES à 9 70 22 PLOUMES à 9 80 22 PLOUMES à 9 90 22 PLOUMES à 10 00 22 PLOUMES à 10 10 22 PLOUMES à 10 20 22 PLOUMES à 10 30 22 PLOUMES à 10 40 22 PLOUMES à 10 50 22 PLOUMES à 10 60 22 PLOUMES à 10 70 22 PLOUMES à 10 80 22 PLOUMES à 10 90 22 PLOUMES à 11 00 22 PLOUMES à 11 10 22 PLOUMES à 11 20 22 PLOUMES à 11 30 22 PLOUMES à 11 40 22 PLOUMES à 11 50 22 PLOUMES à 11 60 22 PLOUMES à 11 70 22 PLOUMES à 11 80 22 PLOUMES à 11 90 22 PLOUMES à 12 00 22 PLOUMES à 12 10 22 PLOUMES à 12 20 22 PLOUMES à 12 30 22 PLOUMES à 12 40 22 PLOUMES à 12 50 22 PLOUMES à 12 60 22 PLOUMES à 12 70 22 PLOUMES à 12 80 22 PLOUMES à 12 90 22 PLOUMES à 13 00 22 PLOUMES à 13 10 22 PLOUMES à 13 20 22 PLOUMES à 13 30 22 PLOUMES à 13 40 22 PLOUMES à 13 50 22 PLOUMES à 13 60 22 PLOUMES à 13 70 22 PLOUMES à 13 80 22 PLOUMES à 13 90 22 PLOUMES à 14 00 22 PLOUMES à 14 10 22 PLOUMES à 14 20 22 PLOUMES à 14 30 22 PLOUMES à 14 40 22 PLOUMES à 14 50 22 PLOUMES à 14 60 22 PLOUMES à 14 70 22 PLOUMES à 14 80 22 PLOUMES à 14 90 22 PLOUMES à 15 00 22 PLOUMES à 15 10 22 PLOUMES à 15 20 22 PLOUMES à 15 30 22 PLOUMES à 15 40 22 PLOUMES à 15 50 22 PLOUMES à 15 60 22 PLOUMES à 15 70 22 PLOUMES à 15 80 22 PLOUMES à 15 90 22 PLOUMES à 16 00 22 PLOUMES à 16 10 22 PLOUMES à 16 20 22 PLOUMES à 16 30 22 PLOUMES à 16 40 22 PLOUMES à 16 50 22 PLOUMES à 16 60 22 PLOUMES à 16 70 22 PLOUMES à 16 80 22 PLOUMES à 16 90 22 PLOUMES à 17 00 22 PLOUMES à 17 10 22 PLOUMES à 17 20 22 PLOUMES à 17 30 22 PLOUMES à 17 40 22 PLOUMES à 17 50 22 PLOUMES à 17 60 22 PLOUMES à 17 70 22 PLOUMES à 17 80 22 PLOUMES à 17 90 22 PLOUMES à 18 00 22 PLOUMES à 18 10 22 PLOUMES à 18 20 22 PLOUMES à 18 30 22 PLOUMES à 18 40 22 PLOUMES à 18 50 22 PLOUMES à 18 60 22 PLOUMES à 18 70 22 PLOUMES à 18 80 22 PLOUMES à 18 90 22 PLOUMES à 19 00 22 PLOUMES à 19 10 22 PLOUMES à 19 20 22 PLOUMES à 19 30 22 PLOUMES à 19 40 22 PLOUMES à 19 50 22 PLOUMES à 19 60 22 PLOUMES à 19 70 22 PLOUMES à 19 80 22 PLOUMES à 19 90 22 PLOUMES à 20 00 22 PLOUMES à 20 10 22 PLOUMES à 20 20 22 PLOUMES à 20 30 22 PLOUMES à 20 40 22 PLOUMES à 20 50 22 PLOUMES à 20 60 22 PLOUMES à 20 70 22 PLOUMES à 20 80 22 PLOUMES à 20 90 22 PLOUMES à 21 00 22 PLOUMES à 21 10 22 PLOUMES à 21 20 22 PLOUMES à 21 30 22 PLOUMES à 21 40 22 PLOUMES à 21 50 22 PLOUMES à 21 60 22 PLOUMES à 21 70 22 PLOUMES à 21 80 22 PLOUMES à 21 90 22 PLOUMES à 22 00 22 PLOUMES à 22 10 22 PLOUMES à 22 20 22 PLOUMES à 22 30 22 PLOUMES à 22 40 22 PLOUMES à 22 50 22 PLOUMES à 22 60 22 PLOUMES à 22 70 22 PLOUMES à 22 80 22 PLOUMES à 22 90 22 PLOUMES à 23 00 22 PLOUMES à 23 10 22 PLOUMES à 23 20 22 PLOUMES à 23 30 22 PLOUMES à 23 40 22 PLOUMES à 23 50 22 PLOUMES à 23 60 22 PLOUMES à 23 70 22 PLOUMES à 23 80 22 PLOUMES à 23 90 22 PLOUMES à 24 00 22 PLOUMES à 24 10 22 PLOUMES à 24 20 22 PLOUMES à 24 30 22 PLOUMES à 24 40 22 PLOUMES à 24 50 22 PLOUMES à 24 60 22 PLOUMES à 24 70 22 PLOUMES à 24 80 22 PLOUMES à 24 90 22 PLOUMES à 25 00 22 PLOUMES à 25 10 22 PLOUMES à 25 20 22 PLOUMES à 25 30 22 PLOUMES à 25 40 22 PLOUMES à 25 50 22 PLOUMES à 25 60 22 PLOUMES à 25 70 22 PLOUMES à 25 80 22 PLOUMES à 25 90 22 PLOUMES à 26 00 22 PLOUMES à 26 10 22 PLOUMES à 26 20 22 PLOUMES à 26 30 22 PLOUMES à 26 40 22 PLOUMES à 26 50 22 PLOUMES à 26 60 22 PLOUMES à 26 70 22 PLOUMES à 26 80 22 PLOUMES à 26 90 22 PLOUMES à 27 00 22 PLOUMES à 27 10 22 PLOUMES à 27 20 22 PLOUMES à 27 30 22 PLOUMES à 27 40 22 PLOUMES à 27 50 22 PLOUMES à 27 60 22 PLOUMES à 27 70 22 PLOUMES à 27 80 22 PLOUMES à 27 90 22 PLOUMES à 28 00 22 PLOUMES à 28 10 22 PLOUMES à 28 20 22 PLOUMES à 28 30 22 PLOUMES à 28 40 22 PLOUMES à 28 50 22 PLOUMES à 28 60 22 PLOUMES à 28 70 22 PLOUMES à 28 80 22 PLOUMES à 28 90 22 PLOUMES à 29 00 22 PLOUMES à 29 10 22 PLOUMES à 29 20 22 PLOUMES à 29 30 22 PLOUMES à 29 40 22 PLOUMES à 29 50 22 PLOUMES à 29 60 22 PLOUMES à 29 70 22 PLOUMES à 29 80 22 PLOUMES à 29 90 22 PLOUMES à 30 00 22 PLOUMES à 30 10 22 PLOUMES à 30 20 22 PLOUMES à 30 30 22 PLOUMES à 30 40 22 PLOUMES à 30 50 22 PLOUMES à 30 60 22 PLOUMES à 30 70 22 PLOUMES à 30 80 22 PLOUMES à 30 90 22 PLOUMES à 31 00 22 PLOUMES à 31 10 22 PLOUMES à 31 20 22 PLOUMES à 31 30 22 PLOUMES à 31 40 22 PLOUMES à 31 50 22 PLOUMES à 31 60 22 PLOUMES à 31 70 22 PLOUMES à 31 80 22 PLOUMES à 31 90 22 PLOUMES à 32 00 22 PLOUMES à 32 10 22 PLOUMES à 32 20 22 PLOUMES à 32 30 22 PLOUMES à 32 40 22 PLOUMES à 32 50 22 PLOUMES à 32 60 22 PLOUMES à 32 70 22 PLOUMES à 32 80 22 PLOUMES à 32 90 22 PLOUMES à 33 00 22 PLOUMES à 33 10 22 PLOUMES à 33 20 22 PLOUMES à 33 30 22 PLOUMES à 33 40 22 PLOUMES à 33 50 22 PLOUMES à 33 60 22 PLOUMES à 33 70 22 PLOUMES à 33 80 22 PLOUMES à 33 90 22 PLOUMES à 34 00 22 PLOUMES à 34 10 22 PLOUMES à 34 20 22 PLOUMES à 34 30 22 PLOUMES à 34 40 22 PLOUMES à 34 50 22 PLOUMES à 34 60 22 PLOUMES à 34 70 22 PLOUMES à 34 80 22 PLOUMES à 34 90 22 PLOUMES à 35 00 22 PLOUMES à 35 10 22 PLOUMES à 35 20 22 PLOUMES à 35 30 22 PLOUMES à 35 40 22 PLOUMES à 35 50 22 PLOUMES à 35 60 22 PLOUMES à 35 70 22 PLOUMES à 35 80 22 PLOUMES à 35 90 22 PLOUMES à 36 00 22 PLOUMES à 36 10 22 PLOUMES à 36 20 22 PLOUMES à 36 30 22 PLOUMES à 36 40 22 PLOUMES à 36 50 22 PLOUMES à 36 60 22 PLOUMES à 36 70 22 PLOUMES à 36 80 22 PLOUMES à 36 90 22 PLOUMES à 37 00 22 PLOUMES à 37 10 22 PLOUMES à 37 20 22 PLOUMES à 37 30 22 PLOUMES à 37 40 22 PLOUMES à 37 50 22 PLOUMES à 37 60 22 PLOUMES à 37 70 22 PLOUMES à 37 80 22 PLOUMES à 37 90 22 PLOUMES à 38 00 22 PLOUMES à 38 10 22 PLOUMES à 38 20 22 PLOUMES à 38 30 22 PLOUMES à 38 40 22 PLOUMES à 38 50 22 PLOUMES à 38 60 22 PLOUMES à 38 70 22 PLOUMES à 38 80 22 PLOUMES à 38 90 22 PLOUMES à 39 00 22 PLOUMES à 39 10 22 PLOUMES à 39 20 22 PLOUMES à 39 30 22 PLOUMES à 39 40 22 PLOUMES à 39 50 22 PLOUMES à 39 60 22 PLOUMES à 39 70 22 PLOUMES à 39 80 22 PLOUMES à 39 90 22 PLOUMES à 40 00 22 PLOUMES à 40 10 22 PLOUMES à 40 20 22 PLOUMES à 40 30 22 PLOUMES à 40 40 22 PLOUMES à 40 50 22 PLOUMES à 40 60 22 PLOUMES à 40 70 22 PLOUMES à 40 80 22 PLOUMES à 40 90 22 PLOUMES à 41 00 22 PLOUMES à 41 10 22 PLOUMES à 41 20 22 PLOUMES à 41 30 22 PLOUMES à 41 40 22 PLOUMES à 41 50 22 PLOUMES à 41 60 22 PLOUMES à 41 70 22 PLOUMES à 41 80 22 PLOUMES à 41 90 22 PLOUMES à 42 00 22 PLOUMES à 42 10 22 PLOUMES à 42 20 22 PLOUMES à 42 30 22 PLOUMES à 42 40 22 PLOUMES à 42 50 22 PLOUMES à 42 60 22 PLOUMES à 42 70 22 PLOUMES à 42 80 22 PLOUMES à 42 90 22 PLOUMES à 43 00 22 PLOUMES à 43 10 22 PLOUMES à 43 20 22 PLOUMES à 43 30 22 PLOUMES à 43 40 22 PLOUMES à 43 50 22 PLOUMES à 43 60 22 PLOUMES à 43 70 22 PLOUMES à 43 80 22 PLOUMES à 43 90 22 PLOUMES à 44 00 22 PLOUMES à 44 10 22 PLOUMES à 44 20 22 PLOUMES à 44 30 22 PLOUMES à 44 40 22 PLOUMES à 44 50 22 PLOUMES à 44 60 22 PLOUMES à 44 70 22 PLOUMES à 44 80 22 PLOUMES à 44 90 22 PLOUMES à 45 00 22 PLOUMES à 45 10 22 PLOUMES à 45 20 22 PLOUMES à 45 30 22 PLOUMES à 45 40 22 PLOUMES à 45 50 22 PLOUMES à 45 60 22 PLOUMES à 45 70 22 PLOUMES à 45 80 22 PLOUMES à 45 90 22 PLOUMES à 46 00 22 PLOUMES à 46 10 22 PLOUMES à 46 20 22 PLOUMES à 46 30 22 PLOUMES à 46 40 22 PLOUMES à 46 50 22 PLOUMES à 46 60 22 PLOUMES à 46 70 22 PLOUMES à 46 80 22 PLOUMES à 46 90 22 PLOUMES à 47 00 22 PLOUMES à 47 10 22 PLOUMES à 47 20 22 PLOUMES à 47 30 22 PLOUMES à 47 40 22 PLOUMES à 47 50 22 PLOUMES à 47 60 22 PLOUMES à 47 70 22 PLOUMES à 47 80 22 PLOUMES à 47 90 22 PLOUMES à 48 00 22 PLOUMES à 48 10 22 PLOUMES à 48 20 22 PLOUMES à 48 30 22 PLOUMES à 48 40 22 PLOUMES à 48 50 22 PLOUMES à 48 60 22 PLOUMES à 48 70 22 PLOUMES à 48 80 22 PLOUMES à 48 90 22 PLOUMES à 49 00 22 PLOUMES à 49 10 22 PLOUMES à 49 20 22 PLOUMES à 49 30 22 PLOUMES à 49 40 22 PLOUMES à 49 50 22 PLOUMES à 49 60 22 PLOUMES à 49 70 22 PLOUMES à 49 80 22 PLOUMES à 49 90 22 PLOUMES à 50 00 22 PLOUMES à 50 10 22 PLOUMES à 50 20 22 PLOUMES à 50 30 22 PLOUMES à 50 40 22 PLOUMES à 50 50 22 PLOUMES à 50 60 22 PLOUMES à 50 70 22 PLOUMES à 50 80 22 PLOUMES à 50 90 22 PLOUMES à 51 00 22 PLOUMES à 51 10 22 PLOUMES à 51 20 22 PLOUMES à 51 30 22 PLOUMES à 51 40 22 PLOUMES à 51 50 22 PLOUMES à 51 60 22 PLOUMES à 51 70 22 PLOUMES à 51 80 22 PLOUMES à 51 90 22 PLOUMES à 52 00 22 PLOUMES à 52 10 22 PLOUMES à 52 20 22 PLOUMES à 52 30 22 PLOUMES à 52 40 22 PLOUMES à 52 50 22 PLOUMES à 52 60 22 PLOUMES à 52 70 22 PLOUMES à 52 80 22 PLOUMES à 52 90 22 PLOUMES à 53 00 22 PLOUMES à 53 10 22 PLOUMES à 53 20 22 PLOUMES à 53 30 22 PLOUMES à 53 40 22 PLOUMES à 53 50 22 PLOUMES à 53 60 22 PLOUMES à 53 70 22 PLOUMES à 53 80 22 PLOUMES à 53 90 22 PLOUMES à 54 00 22 PLOUMES à 54 10 22 PLOUMES à 54 20 22 PLOUMES à 54 30 22 PLOUMES à 54 40 22 PLOUMES à 54 50 22 PLOUMES à 54 60 22 PLOUMES à 54 70 22 PLOUMES à 54 80 22 PLOUMES à 54 90 22 PLOUMES à 55 00 22 PLOUMES à 55 10 22 PLOUMES à 55 20 22 PLOUMES à 55 30 22 PLOUMES à 55 40 22 PLOUMES à 55 50 22 PLOUMES à 55 60 22 PLOUMES à 55 70 22 PLOUMES à 55 80 22 PLOUMES à 55 90 22 PLOUMES à 56 00 22 PLOUMES à 56 10 22 PLOUMES à 56 20 22 PLOUMES à 56 30 22 PLOUMES à 56 40 22 PLOUMES à 56 50 22 PLOUMES à 56 60 22 PLOUMES à 56 70 22 PLOUMES à 56 80 22 PLOUMES à 56 90 22 PLOUMES à 57 00 22 PLOUMES à 57 10 22 PLOUMES à 57 20 22 PLOUMES à 57 30 22 PLOUMES à 57 40 22 PLOUMES à 57 50 22 PLOUMES à 57 60 22 PLOUMES à 57 70 22 PLOUMES à 57 80 22 PLOUMES à 57 90 22 PLOUMES à 58 00 22 PLOUMES à 58 10 22 PLOUMES à 58 20 22 PLOUMES à 58 30 22 PLOUMES à 58 40 22 PLOUMES à 58 50 22 PLOUMES à 58 60 22 PLOUMES à 58 70 22 PLOUMES à 58 80 22 PLOUMES à 58 90 22 PLOUMES à 59 00 22 PLOUMES à 59 10 22 PLOUMES à 59 20 22 PLOUMES à 59 30 22 PLOUMES à 59 40 22 PLOUMES à 59 50 22 PLOUMES à 59 60 22 PLOUMES à 59 70 22 PLOUMES à 59 80 22 PLOUMES à 59 90 22 PLOUMES à 60 00 22 PLOUMES à 60 10 22 PLOUMES à 60 20 22 PLOUMES à 60 30 22 PLOUMES à 60 40 22 PLOUMES à 60 50 22 PLOUMES à 60 60 22 PLOUMES à 60 70 22 PLOUMES à 60 80 22 PLOUMES à 60 90 22 PLOUMES à 61 00 22 PLOUMES à 61 10 22 PLOUMES à 61 20 22 PLOUMES à 61 30 22 PLOUMES à 61 40 22 PLOUMES à 61 50 22 PLOUMES à 61 60 22 PLOUMES à 61 70 22 PLOUMES à 61 80 22 PLOUMES à 61 90 22 PLOUMES à 62 00 22 PLOUMES à 62 10 22 PLOUMES à 62 20 22 PLOUMES à 62 30 22 PLOUMES à 62 40 22 PLOUMES à 62 50 22 PLOUMES à 62 60 22 PLOUMES à 62 70 22 PLOUMES à 62 80 22 PLOUMES à 62 90 22 PLOUMES à 63 00 22 PLOUMES à 63 10 22 PLOUMES à 63 20 22 PLOUMES à 63 30 22 PLOUMES à 63 40 22 PLOUMES à 63 50 22 PLOUMES à 63 60 22 PLOUMES à 63 70 22 PLOUMES à 63 80 22 PLOUMES à 63 90 22 PLOUMES à 64 00 22 PLOUMES à 64 10 22 PLOUMES à 64 20 22 PLOUMES à 64 30 22 PLOUMES à 64 40 22 PLOUMES à 64 50 22 PLOUMES à 64 60 22 PLOUMES à 64 70 22 PLOUMES à 64 80 22 PLOUMES à 64 90 22 PLOUMES à 65 00 22 PLOUMES à 65 10 22 PLOUMES à 65 20 22 PLOUMES à 65 30 22 PLOUMES à 65 40 22 PLOUMES à 65 50 22 PLOUMES à 65 60 22 PLOUMES à 65 70 22 PLOUMES à 65 80 22 PLOUMES à 65 90 22 PLOUMES à 66 00 22 PLOUMES à 66 10 22 PLOUMES à 66 20 22 PLOUMES à 66 30 22 PLOUMES à 66 40 22 PLOUMES à 66 50 22 PLOUMES à 66 60 22 PLOUMES à 66 70 22 PLOUMES à 66 80 22 PLOUMES à 66 90 22 PLOUMES à 67 00 22 PLOUMES à 67 10 22 PLOUMES à 67 20 22 PLOUMES à 67 30 22 PLOUMES à 67 40 22 PLOUMES à 67 50 22 PLOUMES à 67 60 22 PLOUMES à 67 70 22 PLOUMES à 67 80 22 PLOUMES à 67 90 22 PLOUMES à 68 00 22 PLOUMES à 68 10 22 PLOUMES à 68 20 22 PLOUMES à 68 30 22 PLOUMES à 68 40 22 PLOUMES à 68 50 22 PLOUMES à 68 60 22 PLOUMES à 68 70 22 PLOUMES à 68 80 22 PLOUMES à 68 90 22 PLOUMES à 69 00 22 PLOUMES à 69 10 22 PLOUMES à 69 20 22 PLOUMES à 69 30 22 PLOUMES à 69 40 22 PLOUMES à 69 50 22 PLOUMES à 69 60 22 PLOUMES à 69 70 22 PLOUMES à 69 80 22 PLOUMES à 69 90 22 PLOUMES à 70 00 22 PLOUMES à 70 10 22 PLOUMES à 70 20 22 PLOUMES à 70 30 22 PLOUMES à 70 40 22 PLOUMES à 70 50 22 PLOUMES à 70 60 22 PLOUMES à 70 70 22 PLOUMES à 70 80 22 PLOUMES à 70 90 22 PLOUMES à 71 00 22 PLOUMES à 71 10 22 PLOUMES à 71 20 22 PLOUMES à 71 30 22 PLOUMES à 71 40 22 PLOUMES à 71 50 22 PLOUMES à 71 60 22 PLOUMES à 71 70 22 PLOUMES à 71 80 22 PLOUMES à 71 90 22 PLOUMES à 72 00 22 PLOUMES à 72 10 22 PLOUMES à 72 20 22 PLOUMES à 72 30 22 PLOUMES à 72 40 22 PLOUMES à 72 50 22 PLOUMES à 72 60 22 PLOUMES à 72 70 22 PLOUMES à 72 80 22 PLOUMES à 72 90 22 PLOUMES à 73 00 22 PLOUMES à 73 10 22 PLOUMES à 73 20 22 PLOUMES à 73 30 22 PLOUMES à 73 40 22 PLOUMES à 73 50 22 PLOUMES à 73 60 22 PLOUMES à 73 70 22 PLOUMES à 73 80 22 PLOUMES à 73 90 22 PLOUMES à 74 00 22 PLOUMES à 74 10 22 PLOUMES à 74 20 22 PLOUMES à 74 30 22 PLOUMES à 74 40 22 PLOUMES à 74 50 22 PLOUMES à 74 60 22 PLOUMES à 74 70 22 PLOUMES à 74 80 22 PLOUMES à 74 90 22 PLOUMES à 75 00 22 PLOUMES à 75 10 22 PLOUMES à 75 20 22 PLOUMES à 75 30 22 PLOUMES à 75 40 22 PLOUMES à 75 50 22 PLOUMES à 75 60 22 PLOUMES à 75 70 22 PLOUMES à 75 80 22 PLOUMES à 75 90 22 PLOUMES à 76 00 22 PLOUMES à 76 10 22 PLOUMES à 76 20 22 PLOUMES à 76 30 22 PLOUMES à 76 40 22 PLOUMES à 76 50 22 PLOUMES à 76 60 22 PLOUMES à 76 70 22 PLOUMES à 76 80 22 PLOUMES à 76 90 22 PLOUMES à 77 00 22 PLOUMES à 77 10 22 PLOUMES à 77 20 22 PLOUMES à 77 30 22 PLOUMES à 77 40 22 PLOUMES à 77 50

# Lire, écrire, compter

L'école d'avant 1939 se doit de donner un bagage complet de connaissances aux enfants dont la plupart ne poursuivront pas d'études supérieures.

L'apprentissage scolaire commence par la lecture, car « l'enfant ne peut pas apprendre s'il ne sait lire ». Les méthodes varient, mais sont basées sur la reconnaissance des lettres et des syllabes. Le livre de lecture, outil pédagogique essentiel, dissimule, sous un récit romanesque propre à séduire l'enfant, un cours complet, sorte d'encyclopédie des savoirs et de principes de vie. Tel se présente, par exemple, *Le tour de la France par deux enfants* de G. Bruno, plus de 400 fois réédité de 1877 à 1960, qui consacre plusieurs pages aux ruines de l'Orléanais après la guerre de 1870.

*Le Tour de la France par deux enfants* de G. Bruno. Belin, 1913. Arch. dép. du Loiret, O suppl. 14, 1 R 9.

L'écriture se pratique d'abord sur une ardoise. Une fois l'exercice maîtrisé, l'élève a accès au porte-plume et au cahier. L'art de la calligraphie se perfectionne jusqu'à la fin de la scolarité, comme en témoignent ces lignes d'une écolière orléanaise de 13 ans. On remarquera le caractère moral des phrases à recopier.

Cahier d'écriture de Gabrielle Huguet, 1894. Arch. dép. du Loiret, 414 J 10.



Méthode de lecture. Hachette, vers 1926. Musée d'École F. Boutet

Le calcul constitue la troisième priorité de l'enseignement. Au-delà des quatre opérations, on développe la géométrie, avec les notions d'arpentage, et on inculque les différentes unités de mesure (poids, longueur, surface, volume). Les nombreux problèmes soumis à la sagacité des élèves ont pour but de les aider à résoudre ceux de la vie quotidienne.



Tableau mural des unités de mesure, XX<sup>e</sup> siècle. Musée d'École Fernand Boutet, Châlette-sur-Loing.



Carte de géographie (le Loiret), dans un cahier de Gabrielle Huguet, 1892. Arch. dép. du Loiret, 414 J 10.

L'histoire est une matière privilégiée, car elle donne des leçons de patriotisme. C'est le règne du Lavoisier qui, des Gaulois à 1870, exalte les héros qui ont fait la France. Dans cette édition de 1932, l'épopée de Jeanne d'Arc s'étend sur huit pages. La géographie s'attache à donner une connaissance approfondie de la France et de ses colonies et les élèves dessinent les cartes avec application.

*Histoire de France* d'Ernest Lavisse, cours élémentaire, 1932. Arch. dép. du Loiret, O suppl. 14, 1 R 10.



L'enseignement comporte aussi, dans une moindre mesure, des rudiments de sciences physiques et naturelles, du chant, du dessin et, pour les filles, des travaux de couture. La défaite de 1870 ayant provoqué un courant d'opinion en faveur de l'instruction militaire des enfants, des bataillons scolaires sont créés et les garçons de plus de dix ans s'exercent au tir. La pratique du tir se prolonge jusqu'en 1914, le plus souvent au sein de sociétés scolaires, comme à Saint-Germain-des-Prés.

Diplôme de tir décerné à l'école de Saint-Germain-des-Prés, 1909. Arch. dép. du Loiret, affiches série T.

Franklin a dit: L'oisiveté ressemble à la rouille. Elle use plus que le travail. Franklin a dit: L'oisiveté ressemble à la rouille. Elle use plus que le travail. Franklin a dit: L'oisiveté



# Petits et grands moments de la vie scolaire



Chromolithographie La distribution des prix, début du XX<sup>e</sup> siècle. Coll. particulière Cl. Arch. dép. du Loiret

**E**n classe, la discipline est sévère. Avec en moyenne cinquante élèves, l'instituteur ne peut se laisser déborder. Une abondante imagerie stigmatise la paresse et valorise l'effort et le goût du travail bien fait. Ainsi s'opposent Jules, élève modèle, et Eugène, le cancre, qui finira en apprentissage, moins valorisant. L'école stimule l'ardeur des enfants par un système de récompenses : bons points et billets d'honneur qui se transforment en images pour les meilleurs, mauvais points, retenues et lignes à recopier pour les derniers. À la fin de l'année, la distribution des prix met en vedette ceux qui se sont montrés les plus doués et c'est l'occasion de se faire photographier les bras chargés de beaux livres.

Billet d'honneur, XX<sup>e</sup> siècle. Arch. dép. du Loiret, 414 J 10



Écolière avec ses prix et ses diplômes, fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Musée de l'artisanat rural, Tigy. Cl. Arch. dép. du Loiret.



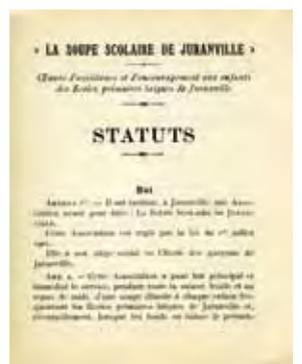
Certificat d'études primaires, 1911. Coll. part. Cl. Arch. dép. du Loiret.

À l'issue de la scolarité, l'acquisition des connaissances est sanctionnée par un examen non obligatoire, mis en place en 1874 : le certificat d'études. Les instituteurs n'y présentent que leurs meilleurs élèves, susceptibles de réussir. Cette année-là, il y eut dans le Loiret 203 reçus pour 389 candidats. Le jury siège au chef-lieu de canton ; être le « premier du canton » est un grand honneur pour les familles, comme pour le maître qui voit son savoir-faire reconnu. Ce diplôme, parfois appelé le « baccalauréat du pauvre », est le moyen d'accès aux emplois administratifs pour de nombreux enfants de familles modestes. En 1920, un tiers seulement des élèves quittent l'école avec le certificat d'études.



Menu des cantines scolaires d'Orléans, 1911. Arch. mun. d'Orléans, 2 R 500.

Les enfants parcourent souvent plusieurs kilomètres pour se rendre à l'école et doivent donc déjeuner sur place. Ils ont l'habitude de manger les provisions qu'ils apportent, mais le besoin d'un repas chaud se fait sentir et des solutions sont peu à peu trouvées. Ainsi, à Juranville, une association charitable, *La soupe scolaire*, est fondée en 1904 pour « servir pendant toute la saison froide et au repas de midi, une soupe chaude à chaque enfant » fréquentant l'école publique. À Orléans, en 1911, la mairie crée des cantines dans les écoles, pour éviter aux élèves d'errer dans les rues. Les menus ne sont pas variés, mais potage et haricots constituent une nourriture calorique. À partir de 1936, l'installation d'un réfectoire devient obligatoire dans chaque école neuve.



Statuts de La Soupe scolaire de Juranville, 1904. Arch. dép. du Loiret, coll. imprimées, T.

Bons points, XX<sup>e</sup> siècle. Musée d'école Fernand Boutet, Châlette-sur-Loing.



# Éducation morale et religieuse



Soyez sages, cahier d'Auguste Malard, vers 1865. Arch. dép. du Loiret, 1 J 150.

Instruction morale, cahier de Maurice Grison, début du XX<sup>e</sup> siècle. Arch. dép. du Loiret, 1 J 1669.

Le rôle de la famille dans l'éducation est essentiel, mais les modèles divergent selon la classe sociale. L'un d'eux tend néanmoins à l'emporter, celui de la famille « bourgeoise », marquée par l'apprentissage de la discipline. Le désir d'avoir des enfants « bien élevés » se généralise. Dès leur plus jeune âge, on inculque aux enfants les bonnes attitudes et la politesse, exigences reprises par l'école de Jules Ferry. Éducation morale et instruction civique sont au programme scolaire : en arrivant le matin, les élèves trouvent calligraphiée sur le tableau noir la morale du jour que l'instituteur commente avec des exemples appropriés à leur âge. Lectures, dictées, récitations et rédactions sont autant de supports pour des

préceptes de bonne conduite, comme en témoignent ces cahiers d'élèves orléanais et ce manuel. Mises en garde contre l'alcoolisme, respect de l'instituteur, éloge de l'effort et de l'honnêteté font partie du quotidien de l'élève.



Livre de morale, 1883, musée d'École Fernand Boutet, Châlette-sur-Loing.

Les lois Guizot (1833) et Falloux (1851) ont posé le principe de l'instruction religieuse à l'école : « Le principal devoir de l'instituteur est de donner aux enfants une éducation religieuse et de graver profondément dans leurs âmes le sentiment de leurs devoirs envers Dieu, envers leurs parents, envers les autres hommes et envers eux-mêmes » (article 1<sup>er</sup> du règlement des écoles communales, 16 juillet 1852). Tout change avec la Troisième République, puisque la laïcité, rendue obligatoire en raison de l'obligation scolaire, est proclamée et mise en œuvre à partir de 1882. Désormais, la religion est l'affaire des familles et le jour de congé du jeudi permet aux parents « de faire donner s'ils le désirent, à leurs enfants l'instruction religieuse en dehors des édifices scolaires ».



Communians devant le Petit Séminaire de Sainte-Croix, 1906. Arch. dép. du Loiret, cl.-doc. 7364.

Chez les catholiques, la première communion marque un temps fort de l'initiation religieuse des enfants. Elle a lieu vers 12 ans au terme d'une fréquentation assidue du catéchisme. Celui-ci s'apparente à l'école : on y distribue aussi des récompenses, telle cette palme d'honneur. Le grand jour est un mélange de religieux, de familial et de social. Un certificat en perpétue le souvenir ainsi que des images pieuses offertes à la famille et aux amis. Au même titre que le certificat d'études, la communion marque la fin de l'enfance.

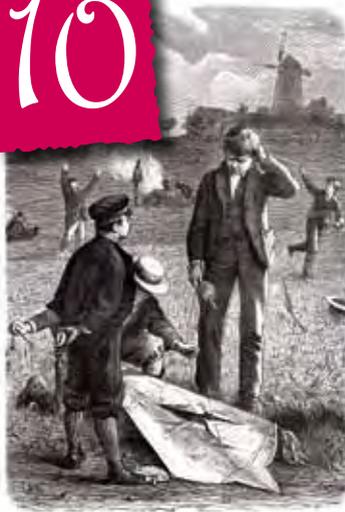
Certificat de communion, 1903. Musée de l'artisanat rural, Tigy. Cl. Arch. dép. du Loiret.



Image de communion, 1895. Musée de l'artisanat rural, Tigy. Cl. Arch. dép. du Loiret.



# Des jeux et des livres



Le cerf-volant brisé, gravure dans F. Dillaye, *Les jeux de la jeunesse*, Paris, 1885. Coll. part., cl. Arch. dép. du Loiret.



Baignade en Loire à Châteauneuf-sur-Loire, début du XX<sup>e</sup> siècle, carte postale, coll. Rigaud 1640. Cl. Arch. dép. du Loiret.



Jeu de cubes en bois, musée des Amis du Vieux Montargis.



Enfants jouant dans la Grande Rue à La Ferté, début du XX<sup>e</sup> siècle, carte postale 1989. Arch. dép. du Loiret.

Le jeu commence au berceau avec les premiers hochets et les premières comptines. Ainsi, les tout-petits s'éveillent à la parole, à la motricité et à la sociabilité familiale et villageoise. En grandissant, les enfants s'amuse beaucoup entre eux, alternant les jeux traditionnels (osselets, quilles, balle, marelle, etc.) et des jeux improvisés. Le XIX<sup>e</sup> siècle est encore l'époque des jeux sans jouets. La nature participe aux pratiques du divertissement : ainsi les bains en rivière - ici dans la Loire - sont-ils fréquents l'été. En ville, l'environnement est moins propice au jeu : la rue appartient, déjà, à la circulation : ballons et cerfs-volants n'y sont pas bienvenus.



Poupée avec landau, musée des Amis du Vieux Montargis.

Le jouet industriel n'apparaît que sous le Second Empire et connaît son âge d'or dans la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle. Il fait surtout le bonheur des enfants aisés : poupées plus ou moins luxueuses avec leurs accessoires, trains mécaniques et soldats de plomb. La majorité continue à détourner les objets de la vie quotidienne et s'invente des amusements faisant la part belle à l'imagination.

Le tableau du peintre orléanais Alexandre Antigna représentant la mascarade du Jeudi gras en est un excellent exemple.



Le roi des moutards, toile d'Alexandre Antigna, vers 1869. Cl. Musée des Beaux-Arts d'Orléans

Depuis Charles Perrault et ses Contes, il existe des livres destinés aux enfants, mais c'est dans les années 1860 que naît véritablement la littérature enfantine, attrayante et moderne qui fait la part des réalités scientifiques et du rêve. Cette naissance va de pair avec les progrès de l'apprentissage de la lecture : de 80 titres pour enfants publiés en 1811, on atteint 1 000 en 1890. Deux éditeurs, convaincus des bienfaits

de l'instruction, illustrent ce succès : Louis Hachette, spécialisé dès 1840 dans les ouvrages scolaires, triomphe avec les romans de la comtesse de Ségur (*Les petites filles modèles*), tandis que Pierre-Jules Hetzel assure la promotion d'un jeune auteur nantais, Jules Verne, qui écrit des romans d'aventures novateurs susceptibles d'enthousiasmer les jeunes garçons. Ces ouvrages, dotés de somptueuses couvertures et d'illustrations de qualité, étaient souvent offerts lors des distributions des prix. Le romancier Louis Boussonard (1847-1910), né à Escrennes dans le Loiret, publie une cinquantaine d'ouvrages dans la même veine. Ainsi *Les Robinsons de la Guyane* (1882) et *le Capitaine Casse-cou* (1902) associent-ils plaisir et pédagogie.

Les journaux pour enfants, apparus dès 1832, se multiplient dans les dernières années du XIX<sup>e</sup> siècle, avec des titres comme *Le Petit Français illustré* (1889), *La Semaine de Suzette* (1905) ou *L'Épatant* (1907). Leur succès croissant est lié à l'élévation du niveau de vie et du niveau d'instruction.

Publicité pour *La Semaine de Suzette*, 1932. Arch. dép. du Loiret, 414 J 38.



Ouvrages de Louis Boussonard, 1882 et 1901. Arch. dép. du Loiret, bibliothèque, M 2622 et 2663.



Le Petit français illustré, 1901. Coll. Part. Cl. Arch. dép. du Loiret.

TOUTE PETITE FILLE VEUT ÊTRE ABONNÉE A

## LA SEMAINE DE SUZETTE

LES AUTEURS FAVORIS DE L'ENFANCE

LES MEILLEURS DESSINATEURS LE BON GOÛT

PARAIT LE JEUDI, le numéro 35 centimes  
Romans illustrés. - Trois pages en couleurs dans chaque numéro.  
Contes et poésies. - Comédies faciles à jouer. - Travaux d'aiguille. - Modes de Poupées. - Jeux. - Concours. - Recettes.

ABONNEMENTS : Un an (France et Colonies) ..... 18 fr.  
Payé à tarif postal réduit ..... 25 fr. Autre pays ..... 32 fr.

Abonner les Jeunes aux :  
ÉDITIONS GAUTIER-LANGUEREAU  
15, Rue Jacob, Paris (6<sup>e</sup>) (C. F. 104-01)

VIENNE DES PARAFRETES I

LA PREMIER SEMESTRE 1934 SEMAINE DE SUZETTE 25<sup>e</sup> Année (Décembre à Juin 1934)  
Un magnifique album de 320 pages, plein de beaux dessins, romans, contes, poésies et surprises, ainsi qu'un jeu et jolis trousseaux.  
Tous abonnements prisent en argent ou en mandat L'ALBUM relié (15 x 16), avec couverture en couleurs ..... 24 fr.

# Le temps des loisirs



Manège à Grigneville (devenu Greneville-en-Beauce), début du XX<sup>e</sup> siècle, carte postale, coll. Dufour 830. Cl. Arch. dép. du Loiret.



Concours de pêche à Jargeau, début du XX<sup>e</sup> siècle, carte postale, Arch. dép. du Loiret, cl.-doc. 6649.

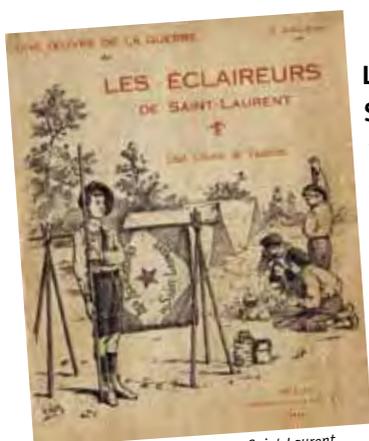
**L**es fêtes collectives locales constituent autant d'occasions de divertissement pour les enfants, qu'ils soient des villes ou des champs. Ainsi la fête foraine et ses manèges sont-ils très appréciés. Les concours de pêche sont répandus dans une région où les cours d'eau et les étangs sont nombreux.

A partir des années 1880, le temps laissé libre en dehors de l'école est de plus en plus pris en charge par les pouvoirs publics, l'Église ou des particuliers. Des associations se donnent pour but de protéger les enfants, de les épanouir et de les discipliner, en complétant l'œuvre scolaire. Les sociétés musicales participent à ce mouvement comme on le voit à Tigy où l'instituteur M. Poirier pose au milieu de ses élèves tenant fièrement leurs instruments, lors de leur participation aux fêtes de Jeanne d'Arc, en 1913.



Fanfare scolaire de Tigy, 1913. Musée de l'artisanat rural, Tigy. Cl. Arch. dép. du Loiret. 1 Ph 364.

Le développement des activités physiques et sportives intervient dans la dernière décennie du XIX<sup>e</sup> siècle. Le sport, peu ou pas organisé, est d'abord conçu comme une préparation militaire. La loi de 1901 permet la création de clubs sportifs où les enfants peuvent acquérir « un corps robuste et une bonne santé ».



P. GUILLAUME, Les éclaireurs de Saint-Laurent d'Orléans, 1916. Arch. dép. du Loiret, bibliothèque, Br 7214.

Le scoutisme apparaît peu avant la première guerre mondiale. S'il répond au besoin de mouvement et de jeu des enfants de 8 à 13 ans, il vise cependant à leur inculquer le sens de la discipline et de l'honneur, par le biais d'une vie au grand air. En 1916, les petits scouts de Saint-Laurent d'Orléans effectuent des marches et des exercices qui sont autant de manœuvres militaires. Leur costume est très proche de l'uniforme des soldats : dans le contexte de la guerre, on cultive leur patriotisme.

Destinées à occuper le temps de l'été, les premières colonies de vacances (1887) sont souvent justifiées par la nécessité d'améliorer la santé des enfants des villes. L'Orléanais Jean Zay, ministre de l'Éducation nationale, les développe. On le voit ici avec un groupe d'enfants du Loiret partant en Vendée en 1936.



Départ en colonie de vacances, juillet 1936. Coll. part. Cl. Arch. dép. du Loiret. Cl.-doc 10678.

Entre les deux guerres, les classes de plein air de la ville d'Orléans permettent aux petits citadins de profiter des bienfaits du soleil en même temps que d'activités ludiques sportives. Le jardinage qui associe grand air et création est à l'honneur. La vie en collectivité leur apprend aussi des règles d'hygiène et de savoir-vivre.

Orléans, école de plein air et de soleil, le jardinage, vers 1920, carte postale, coll. Rigaud 8682. Cl. Arch. dép. du Loiret.



ORLÉANS. - Écoles de plein air et de soleil  
Le jardinage

# Les travaux agricoles



Herbières en Gâtinais, carte postale, coll. Rigaud, 3425, cl. Arch. dép. du Loiret.

**D**e tout temps, les enfants ont travaillé dès leur plus jeune âge aux côtés de leurs parents dans les fermes et les ateliers, contribuant ainsi à l'économie familiale. L'industrialisation

naissante au XVIII<sup>e</sup> siècle et généralisée au XIX<sup>e</sup>, accroît la demande patronale en main d'œuvre juvénile, agile et peu coûteuse. Dans le Loiret, département rural, les entreprises exploitent comme ailleurs cette ressource jusqu'à ce que les obligations scolaires repoussent l'embauche à l'âge de 13 ans révolus.

À la campagne, dès 6 ou 7 ans, les enfants peuvent être employés à de menus travaux qui n'exigent pas de force physique : garde des bêtes, ramassage d'herbe et de bois. Dans le Gâtinais, il leur revient de couper d'un coup d'ongle les stigmates du safran. Puis, l'enfant grandissant, la pénibilité des tâches s'accroît. Si certains restent dans leur famille, d'autres sont loués comme domestiques dans de grandes exploitations, en Beauce notamment.



Rapport sur la situation de l'école publique de Gémigny, 1855-1856, Arch. dép. du Loiret, 1 T 35.



Voici la situation de l'Orléanais, d'après des enquêtes du milieu du XIX<sup>e</sup> siècle : les enfants sont employés dès leur plus jeune âge « au foin, à la moisson, aux vendanges, à la récolte des safrans » car l'arrachage, « plus facile pour eux que pour les grandes personnes, leur est réservé ». Parfois ils vont servir « dans les fermes ou aux moulins » même avant leur première communion ; toujours après leur douzième année les parents les mettent « en service », les garçons surtout.

*En Beauce dès la première communion, on loue les garçons. On les appelle les petits-à-l'eau, les vaque-à-tout, les porchers, parce que ce sont eux qui portent l'eau aux moissonneurs, aux bergeries, etc. et qu'ils aident à l'un et à l'autre dans son service particulier, jusqu'à ce qu'ils soient devenus assez grands pour aller en charrues vers 16 ou 17 ans, ce sont de véritables petits esclaves.*

Le taux de scolarisation dans les campagnes reste faible tout au long du XIX<sup>e</sup> siècle : à peine 30 % dans l'arrondissement de Gien en 1843 par exemple. La fréquentation de l'école, alors non obligatoire, est liée aux travaux des champs. Si les classes sont remplies de décembre à avril, elles se vident ensuite, comme le constate l'instituteur de Gémigny en 1856. Dès février, certains partent labourer la terre, puis participer aux semailles ; au printemps, il faut garder les bestiaux et les volailles, aller à l'herbe. Quant aux filles, les mères les retiennent souvent à la maison pour garder les enfants plus jeunes. Seule l'obligation scolaire instaurée par la loi du 28 mars 1882 maintiendra progressivement les enfants dans les écoles tout au long de l'année.



Moisson en Beauce, photographie, coll. Musée national de l'éducation, cl. Arch. dép. du Loiret, cl.-doc. 15959.



Tri du safran à Givraines, carte postale, coll. Fot, cl. Arch. dép. du Loiret, cl.-doc. 5483.

# L'apprentissage d'un métier



Atelier de sabotier, vers 1906. Musée de l'artisanat rural, Tigy. Cl. Arch. dép. du Loiret.

**D**e nombreux enfants d'artisans trouvent tout naturellement leur place dans

l'atelier familial. À l'âge d'abandonner les jeux du premier âge, ils s'initient aux gestes d'une profession qui sera la leur et rendent de menus mais réels services. Chez le sabotier Pierre Douillard dit Nantais la Sagesse, installé à Sandillon, on voit au premier plan le petit Maurice qui fait briller un sabot noir. Derrière lui, son père, sa mère et un compagnon s'occupent des autres phases de la fabrication. Maurice deviendra aussi sabotier et exercera à Orléans.

Le travail au sein de sa propre famille se fait dans de bonnes conditions, mais la situation n'est pas toujours aussi favorable : l'enfant placé comme domestique ou en apprentissage chez un maître n'est pas toujours bien traité. L'Assemblée nationale adopte en février 1851 une loi sur les contrats d'apprentissage rappelant les droits et les devoirs des parties : le travail ne doit pas excéder 10 heures par jour jusqu'à 14 ans (12 heures au-delà) et l'apprenti doit disposer quotidiennement de 2 heures de temps libre pour s'instruire.

L'apprentissage d'un métier est pour chaque enfant des classes pauvres la condition indispensable pour survivre. La municipalité d'Orléans fait bénéficier chaque année quelques garçons des revenus d'une rente, évitant aux familles de payer l'intégralité des frais de formation.



Bulletin des lois, 1851, Arch. dép. du Loiret, PER 8° 1.



Affiche, legs Thiébault, 1830. Arch. dép. du Loiret, Orléans, série Q.



Affiche, 1830. Arch. dép. du Loiret, Orléans, série Q.

Indispensable, le travail est aussi moralisateur. Les institutions « charitables », recueillant les enfants orphelins ou abandonnés les font travailler dans des ateliers ou à la campagne. Ainsi, en 1830, l'hôpital d'Orléans propose-t-il des bambins dès l'âge de 6 ans. Ils ne seront théoriquement mis au travail qu'à 12 ans, âge auquel le maître ne touche plus de pension, mais utilise les services gratuits de l'apprenti jusqu'à ses 25 ans. Le sort de ces enfants est parfois peu enviable.

8. Le maître doit se conduire envers l'apprenti en bon père de famille, surveiller sa conduite et ses mœurs, soit dans la maison, soit au dehors, et avertir ses parents ou leurs représentants des fautes graves qu'il pourrait commettre ou des penchants vicieux qu'il pourrait manifester.

Il doit aussi les prévenir, sans retard, en cas de maladie, d'absence, ou de tout fait de nature à motiver leur intervention,

Il n'emploiera l'apprenti, sauf conventions contraires, qu'aux travaux et services qui se rattachent à l'exercice de sa profession. Il ne l'emploiera jamais à ceux qui seraient insalubres ou au-dessus de ses forces.

9. La durée du travail effectif des apprentis âgés de moins



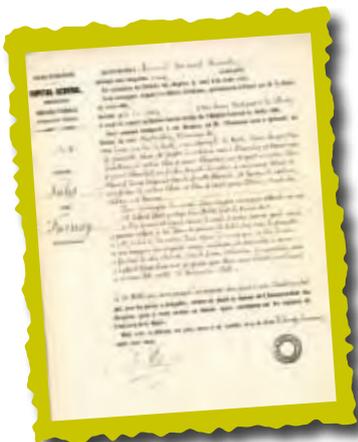
# L'enfance malheureuse <sup>(1)</sup>



Scène d'abandon d'enfant dans *L'Illustration*, 18 janvier 1844.

À des périodes où les salaires sont bas et le travail irrégulier, de nombreux parents - et mères célibataires - ne peuvent assurer la subsistance de leur famille. Aussi l'abandon est-il un recours assez fréquent, tout au moins au XIX<sup>e</sup> siècle. Les « enfants trouvés », les « enfants abandonnés », les « enfants assistés » sont, depuis 1797, pris en charge par l'État et confiés aux hôpitaux.

À Orléans, jusqu'en 1857, les enfants peuvent être déposés dans le tour (sorte d'armoire pivotante) qui permet de les faire passer de l'extérieur à l'intérieur de l'hôpital de façon anonyme. Ailleurs, ils sont le plus souvent abandonnés dans les rues.

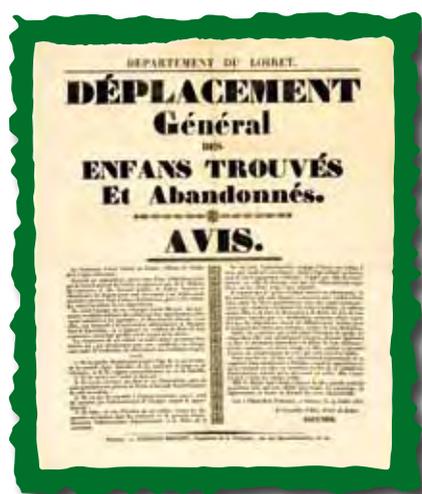


Procès-verbal d'exposition d'enfant, 19 décembre 1855. Arch. mun. d'Orléans, 3 Q 12.

Lorsqu'un enfant a été trouvé, on dresse un procès-verbal pour consigner son âge approximatif, son sexe, la nature de ses vêtements, les objets éventuels, le contenu du billet qui l'accompagne souvent et dans lequel certains parents expriment leur intention de le reprendre plus tard.

Au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, 350 enfants sont ainsi abandonnés en moyenne chaque année à Orléans.

Pour remédier à la surcharge des hôpitaux et au coût croissant de la mise en nourrice des enfants abandonnés, les autorités cherchent des mesures pour inciter les parents à reprendre leurs enfants, tels les déplacements d'un département à l'autre pratiqués jusqu'en 1836. Ainsi, on espère dissuader les mères d'abandonner leur enfant et de le reprendre en étant payée comme nourrice.



Avis de déplacement des enfants trouvés, 19 juillet 1833. Arch. dép. du Loiret, affiches série X.

1891		1890		1889		1888		1887		1886		1885		1884		1883		1882		1881	
Entrés	Sortis																				
100	90	110	100	120	110	130	120	140	130	150	140	160	150	170	160	180	170	190	180	200	190

Statistiques des enfants assistés, 1891, procès-verbaux du conseil général. Arch. dép. du Loiret, PER grand 8° 21.

En 1857, le tour est supprimé et l'anonymat n'est plus possible : il faut venir déclarer son intention d'abandonner son enfant.

Les conseils généraux suivent de près le sort des enfants confiés à leur charge. Les chiffres annuels, comme ici ceux de 1890, font état de leur placement, de leur mortalité, de leur scolarisation.

En 1933, est ouverte à l'hôpital d'Orléans une pouponnière où vivent les enfants abandonnés : elle succède à la crèche de l'établissement dont un aspect est ici illustré. Elle deviendra par la suite la Maison de l'Enfance.

A partir de 1870, la perception de l'enfance malheureuse évolue grâce à l'apparition d'une législation de protection des enfants du premier âge et à la mise en place d'aides financières, les « secours », qui préfigurent les allocations familiales.



La crèche de l'hôpital d'Orléans, début du XX<sup>e</sup> siècle, carte postale coll. Rigaud 8976, cl. Arch. dép. du Loiret.



Détail d'une affiche de F. Poulbot pour la Semaine de l'Enfance, 1926. Coll. particulière.



Les enfants de l'Œuvre Jeanne d'Arc, 1929, cartes postales. Arch. dép. du Loiret, 11 Fi 9290, 1 Ph 1388.



# L'enfance malheureuse (2)

Le risque de devenir orphelin est une réalité pour de nombreux enfants qui perdent souvent un, voire deux parents, dans leur jeune âge. Lorsque la famille fait défaut, il reste le placement dans une institution. Au XIX<sup>e</sup> siècle, les orphelinats relèvent de la charité privée et sont souvent tenus par des religieuses qui veillent autant au salut des enfants qu'à leur bien-être. Ils accueillent, séparément, les filles auxquelles on apprend surtout la couture, et les garçons que l'on voue souvent aux travaux agricoles. Il existe de nombreux refuges, ouvroirs et autres asiles dans le département tant les besoins sont importants : on peut citer, entre autres, l'Œuvre Jeanne d'Arc et le Bon Pasteur à Orléans, l'orphelinat Saint-Léon à La Ferté, les colonies agricoles de Montbouy et d'Autry.



Ces dernières se proposent de former des colons pour peupler l'Algérie. En 1890, la municipalité d'Orléans ouvre, grâce à un legs, un établissement public, l'orphelinat Serenne qui accueille jusqu'à 140 garçons de 6 à 16 ans, leur fait apprendre un métier et s'efforce de leur trouver un emploi à la sortie.



Les orphelines du Bon Pasteur, carte postale. Arch. dép. du Loiret, 1 Ph 1379.

Le malheur est aussi apporté par la première guerre mondiale qui fait plus d'un million d'orphelins et laisse des familles sans ressources. Des associations, comme le Secours national, font appel à la générosité publique lors de journées de collecte. Devant l'ampleur du phénomène, l'État légifère et, par la loi du 29 juillet 1917, adopte « comme pupille de la Nation » et prend en charge tout enfant dont le père est mort du fait de la guerre. Toute une génération d'enfants va cependant grandir sans père.



Carte de pupille de la Nation, 1920. Coll. particulière.

À partir de 1830, l'opinion publique n'accepte plus la coexistence des adultes et des enfants dans les prisons. Comme les jeunes délinquants doivent être mis à l'écart de la société, on crée en 1850 des colonies pénitenciaires ou maisons de redressement où on s'efforce d'« amender le garçon par la terre et la terre par le garçon ». Dans la région, c'est à Mettray, en Indre-et-Loire, que sont placés 700 enfants de 5 à 16 ans, condamnés pour vol, vagabondage ou mendicité. Là, ils reçoivent un minimum d'instruction et travaillent beaucoup, car le travail est alors considéré comme un facteur de rédemption. Au fil des années, à la notion d'enfant coupable, se substitue celle d'enfant victime et la colonie de Mettray est fermée en 1937.



Journée nationale des orphelins, 1916. Arch. dép. du Loiret, affiche série R.

Colonie pénitenciaire de Mettray, l'atelier des ferblantiers, 1900, photographie. Arch. dép. d'Indre-et-Loire, 114 J 458.



Bons points de l'emprunt de 1920. Arch. dép. du Loiret, 1 P 27.



Je vais souscrire pour ne pas être dans le besoin quand je serai vieux.

Souscrivons tous, et la France sera riche.

Et la France pourra venir en aide aux orphelins.